**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 21 (1993)
**Heft:** 82

**Artikel:** Il faut changer
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-243062

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## IL FAUT CHANGER

Lorsque nous recevrons le numéro 82 de "L'Ami du patois", petit recueil que nous aimons bien, il va y avoir du changement chez les Jurassiens. A l'assemblée du 16 avril, il y aura du remue-ménage. Le comité de la F P C J — Fédération des patoisants du canton du Jura — recevra de nouvelles figures parce qu'il y en a qui s'en vont.

C'est bien dommage que Madame Piegay qui a présidé aux destinées de l'Amicale presque depuis qu'elle est venue au monde veut s'en aller. Il faut reconnaître que ce fut une présidente qui a beaucoup fait pour le patois. Elle a donné tout son coeur, son temps pour conduire convenablement cette jeune équipe de patoisants. Personne ne sait tout le mal qu'elle a eu pour rassembler ceux qui aiment encore notre vieux langage. Elle a été à la tête d'une fête romande qui fut une grosse affaire, mais qui a été conduite par une main de fer pour le plaisir de tous ceux qui se sont déplacés à Delémont. Ce fut une toute belle fête et ceux qui y ont participé en gardent d'excellents souvenirs. Pour sûr qu'il nous en coûte de quitter cette personne que nous aimions bien, on en aura l'ennui.

Le curé Guenat de Charmoille, en retraite en a aussi assez. C'est à lui qu'on doit une part du sursaut de l'Amicale d'Ajoie et du Clos du Doubs. Il faisait bon parler avec lui parce qu'il connaissait bien notre patois. Pour les vieux mots, le parler de dans le temps, il suivait un bon bout. C'était un bon camarade qui s'en va, mais qui a beaucoup fait pour tenter de garder l'héritage que nous ont laissé ceux qui ne sont plus.

Il y a aussi celui qui envoie quelque chose à "L'Ami du patois" chaque trimestre. Lorsqu'il a été désigné correspondant pour l'Ajoie, il a essayé de faire au mieux pour montrer que ce pays est bien vivant. Il n'est pas toujours simple de trouver quelque chose, un sujet qui ait bonne façon. Il a surtout parlé de ce qu'on vit dans notre coin de terre. Des méchancetés il a fallu en supporter, mais, malgré cela, il reste un fervent défenseur du patois de chez nous.

Voilà, ils sont trois qui lâchent les guides, qui s'en vont avec la joie au coeur, la satisfaction d'avoir fait tout ce qu'ils ont pu pour le bien du Jura, pour le maintien de ce beau vieux patois.

Il faut espérer que ceux qui viendront les remplacer y mettront aussi tout ce qu'ils peuvent pour sauver notre langage, pour suivre le chemin que leur ont tracé ceux qui cèdent le pas.